

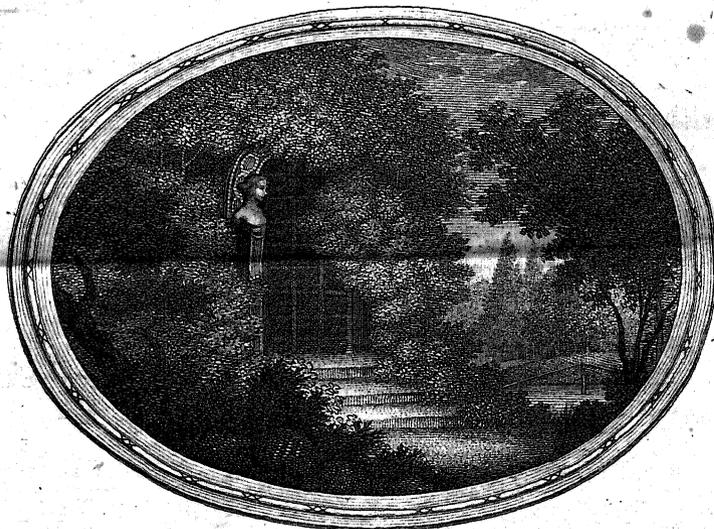
THÉORIE
DE
L'ART DES JARDINS

PAR

C. C. L. HIRSCHFELD,

*Conseiller de Justice de S. M. Danoise & Professeur de Philosophie & des
Beaux-Arts dans l'Université de Kiel.*

TRADUIT DE L'ALLEMAND.



TOME PREMIER.

LEIPZIG

CHEZ LES HERITIERS DE M. G. WEIDMANN ET REICH. 1779.

PRÉFACE DE L'AUTEUR.

J'offre ici aux amis de l'art des jardins le commencement d'un ouvrage déjà annoncé depuis quelque temps, & auquel j'avois préparé la voie, il y a plusieurs années, par deux autres écrits moins considérables. *) Dans le premier je m'étois sur-tout proposé de découvrir les différents préjugés qui dominent parmi nous à l'égard des jardins, & les écarts auxquels on s'y livre, & d'opposer quelques principes à ce goût dépravé. Dans le second je m'efforçois d'exécuter ce qui restoit à faire après cet essai, c'est à dire, de développer plus exactement les regles à suivre en général dans la formation des jardins pour qu'ils puissent passer pour beaux. Ces deux petits traités, qui vu leur rapport, doivent être regardés comme parties d'un même tout, pourront toujours être utiles & servir comme de manuel à l'ami de l'art qui se contente des connoissances les plus indispensables.

~~L'approbation que le public a bien voulu accorder à ces essais,~~ les invitations de quelques hommes illustres d'Allemagne, les besoins d'un art encore dans l'enfance & qui ne peut parvenir à quelque perfection qu'à force de travaux réitérés, le charme séduisant qui est propre aux objets de cette espece, tout m'engageoit à publier cet ouvrage détaillé sur l'art des jardins. Il n'est point destiné à opérer une révolution subite dans nos jardins, quoique la plupart paroissent en

*) *Anmerkungen über die Landhäuser und die Gartenkunst.* 8. Leipzig 1773.

Theorie der Gartenkunst. 8. Ebendas. 1775. C'est à dire:

Remarques sur les maisons de campagne & l'art des jardins. 8. Leipzig 1773.

Théorie de l'art des jardins. 8. Leipzig 1775.

Ces deux ouvrages n'ont pas été traduits en François.

avoir besoin, mais à faire réfléchir d'une manière agréable sur ce sujet, à mettre l'amateur avide de savoir dans le cas d'en juger avec justice, & s'il en a l'occasion de se créer un jardin qui ne soit pas dénué de goût. L'art des jardins est encore presque entièrement négligé par nos écrivains; il est tyrannisé en nombre d'endroits par la mode & le préjugé. Cependant on forme souvent de nouveaux jardins où l'on est le maître d'agir à sa volonté, & l'on ne consulte guère que des jardiniers ordinaires. Le possesseur d'une terre, ou tout autre propriétaire qui se fait un jardin, ne devoit-il pas aussi s'informer de ce qu'ont écrit sur la manière de l'ordonner l'un ou l'autre de ces hommes à qui il doit supposer plus de goût & de connoissances qu'à un simple cultivateur?

S'il existoit un ouvrage qui satisfît parfaitement à ce qu'exige l'art des jardins tel que me l'offre le modèle idéal & relevé que j'entrevois, la peine & la dépense qu'on sacrifie ici seroient fort inutiles. Dans les écrits peu nombreux des étrangers, on n'a pas toujours pu faire attention aux besoins qui nous sont particuliers, aux avantages de notre climat, aux propriétés de notre pays. On a souvent été trop partial envers le goût de sa nation. On n'a pas soigneusement distingué, ou plutôt on a totalement oublié de considérer les diverses sortes de jardins qui résultent de la nature des différents climats, des situations du terrain, & des saisons; qui sont formés par quelques personnes suivant leur caprice ou leurs besoins; jardins qui peuvent réellement exister, & de la destination particulière desquels nous traiterons dans la suite de cet ouvrage.

Ce volume ne contient guère que les premiers principes généraux de l'art des jardins; principes qui demandoient un développement exact, quoiqu'on paroisse l'avoir cru peu nécessaire. Le plan de tout l'ouvrage s'exposera de lui-même dans la suite. Il faut cependant que je prévienne ici qu'on doit distinguer l'art des jardins du
jardi-

jardinage botanique, & économique, & que tout ce qu'on dit du premier dans cet ouvrage ne se rapporte qu'au beau & au bon goût. Ce qui regarde l'éducation & la culture des arbres & des plantes, a déjà été enseigné dans mille écrits, & est hors de ma sphere.

Une Théorie parfaite de l'art des jardins n'est pas l'ouvrage d'un seul écrivain. Elle demande l'assistance des Princes & d'autres Grands pour parvenir au degré de perfection dont elle est susceptible. Dans mon annonce publique je me suis borné à desirer la communication des descriptions intéressantes de beaux jardins réellement existants, sans lesquelles une Théorie de cet art ne sauroit être ni assez complète, ni assez instructive. Je répète cette priere avec tout le zele que j'ai consacré à cet art. Je ne souhaite pas seulement des descriptions de jardins, mais aussi des desseins de maisons de campagne, & de toutes sortes d'édifices propres aux jardins, comme temples, pavillons, cabinets, hermitages &c., qui, soit comme ouvrages réellement existants, soit comme simples projets, montrent un goût sain & supérieur d'architecture. En me les communiquant obligamment on seroit connoître de nouvelles inventions nationales & ~~bien des monuments estimables de l'art des jardins~~, qui souvent languissent çà & là ignorés, & qui alors s'attireroient de la réputation & exciteroient l'émulation. Je promets de ne faire qu'un bon usage de ce qui pourra être employé, & en tout cas une reconnaissance qui ne demande qu'à se manifester. Aurois-je à craindre de faire une priere inutile pour une entreprise qui est la premiere de cette espece parmi nous, & qui regarde si directement les plaisirs des Princes & de la Noblesse? Je publierai fidèlement dans le dernier volume, tant ce qu'on aura fait, que ce qu'on n'aura pas fait en faveur de cet ouvrage.

Ce 1er Volume offre déjà la description que j'ai faite d'un des lieux de plaissance de ma patrie. Je tâcherai dans la suite de présenter

ter à mon lecteur quelques tableaux d'autres jardins indigenes, & que j'aurai tracés moi-même ou qui m'auront été communiqués. Les relations imprimées de jardins allemands nous manquent encore entièrement à une ou deux près. On ménagera dans chacun des volumes suivants une place pour les descriptions de jardins qui en eux-mêmes forment un certain ensemble, ou qui ne pourront pas commodément servir d'exemples & d'éclaircissements aux regles.

Parmi les planches qui décorent cet ouvrage se trouvent d'abord des copies utiles de maisons de campagne & d'édifices étrangers propres aux jardins, en partie bâtis par les plus célèbres architectes, & choisis dans plusieurs ouvrages de prix & souvent rares: ces desseins servent à enseigner le bon goût dans cette partie de l'architecture. Il est sur-tout important d'apprendre à connoître la beauté de la forme & de l'apparence extérieure de ces bâtimens suivant leurs diverses grandeurs & leurs divers caractères; quant à la disposition intérieure, elle dépend de la commodité, de la volonté, & des différents buts des propriétaires, & d'ailleurs on n'enseigne point ici l'architecture. D'autres planches offrent des projets de maisons de campagne & d'édifices propres aux jardins qui attendent l'exécution, & sont l'ouvrage d'architectes habiles. On trouvera rassemblé & copié ici & dans la suite, comme dans une petite gallerie, tout ce qui mérite l'imitation ou du moins l'attention, & est exécuté ou dessiné dans ce genre d'édifice chez les différentes nations qui sont en possession du bon goût.

Les représentations champêtres plus grandes, & qui offrent des scènes naturelles isolées, ou des cantons *) caractéristiques, sont presque toutes dûes au zèle généreux d'un homme qui s'est joint amicalement à moi dès la première annonce de cet ouvrage. Né
avec

*) Voyez ce qu'on entend ici, & dans la suite de cet ouvrage, par *canton*, page 217.

avec les talents d'un payfagifte, il fuivit dès fa jeunefse la vocation de la nature; mais la peinture en portrait, nourrice plus féconde de l'artifte, ravit encore à la peinture en payfage un génie qui paroiffoit créé pour elle. Il retourne cependant dans des moments fereins à cette dernière, fœur chérie de l'art des jardins, dans lequel il a des connoiffances fi utiles, réunies à tant de goût, que je regarderois comme un avantage pour cet art l'occafion qu'on founiroit à cet habile d'homme d'exercer fes talents en ce genre. Je livrerai dans la fuite des cantons & des fcenes champêtres de cet artifte plus parfaites, qui à ce que j'efpere, perdront moins fous le burin que celles qu'on trouve ici, & qui fe rapprocheront plus des principes expofés. Je poffede plusieurs deffeins représentant des jardins de fon invention, qui égalent les meilleures gravures angloifes de Windfor, de Kew & autres; parmi ces deffeins il s'en trouve quelques-uns où les objets font fi fupérieurement animés par les couleurs, qu'on croit voir la nature même, & que je regrette qu'il n'y ait pas un moyen de les communiquer tels quels aux acquéreurs de cet ouvrage. Cet artifte, à qui je ne fais que rendre justice, eft Monsieur Jean Henri Brandt à Hanovre.

J'ai déjà remarqué *) combien les gravures font défectueufes en général quand il s'agit de représentations champêtres. Cependant dans des ouvrages tels que celui-ci, elles donnent une idée de plus, ou relevent & éclairent l'idée qu'on tâche de réveiller par des mots; elles occupent encore agréablement l'imagination. Dans les anciens traités d'architecture on a prodigué les gravures pour mieux étayer la fauffe maniere fymmétrique des jardins. La gravure ne s'occuperoit-elle pas auffi en faveur des fcenes nobles & aifées que la nature peut étaler dans ces mêmes jardins?

Je

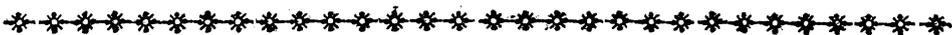
*) Page 216.

Je préférerois les desseins de quelques parties isolées des jardins qui existent au simple plan de l'ensemble. Des jardins heureusement situés & ordonnés avec goût auront toujours quelques cantons, ou quelques parties de cantons, qui se distinguent & méritent plus d'être observés que les autres. Un recueil de parties caractéristiques semblables, est bien plus instructif & plus amusant, qu'un morne plan géométral, où le rapport des parties entr'elles, les relations réciproques des masses & des formes, des enfoncements & des élévations, la variété des aspects & de leurs effets, & mille autre circonstances importantes ne sont jamais visibles.

La traduction françoise de cette théorie paroîtra constamment en même temps que l'original.

Je ne saurois finir cette Préface sans rendre mille actions de grace à Monsieur Sulzer pour lequel ma vénération est un sentiment également doux & ancien. C'est lui qui le premier en Allemagne donna à l'art des jardins une place honorable parmi les autres beaux arts, à l'avancement desquels il veilla avec tant de dignité; & c'est aussi à lui que je consacre les premières fleurs de ce printems, fleurs dont je parfème l'autel du Dieu de la sânté en accompagnant cette offrande de vœux pour la conservation de ce savant. *)

*) Vœux malheureusement inutiles! Sulzer mourut le 25 Février, après une maladie douloureuse de sept ans, également regretté du Grand Frédéric, & de tous ceux qui, comme ce Héros, savoient apprécier son mérite. Note du Traducteur.



AVERTISSEMENT
DU
T R A D U C T E U R.

Le Lecteur vient de voir dans la Préface de Monsieur Hirschfeld que l'original & la traduction de cette Théorie paroissent en même temps, ce qui ne peut se faire qu'autant qu'on envoie au traducteur les feuilles originales à mesure qu'on les imprime. Cette méthode, excellente pour le Libraire en ce qu'elle empêche ses confrères de partager le profit avec lui en s'emparant de la traduction, n'est pas à beaucoup près aussi avantageuse pour le traducteur: elle entraîne bien des inconvénients que je demande la permission de détailler ici, afin qu'on soit d'autant plus porté à pardonner les défauts qu'on pourra trouver dans mon ouvrage.

D'abord il faut traduire un traité qu'on n'a point lu, & dont par conséquent on ne peut que deviner l'ensemble. Il faut, surtout dans une théorie nouvelle comme celle-ci, créer des termes d'art nouveaux, ou du moins transformer en termes d'art des mots qui ne l'étoient pas encore: si l'on savoit d'avance toutes les idées accessoires dont l'auteur accompagnera ces termes d'art, on pourroit choisir ceux qui conviennent à la pluralité des cas; ici cela devient impossible; il faut se contenter d'être littéral pour le moment, au risque de faire cent mauvaises phrases dans la suite, ou d'estropier son original.

N'ayant pu l'étudier d'avance & se pénétrer de ses principes, privé d'ailleurs de la facilité de comparer différents passages entr'eux,

le traducteur est fujet à mal interpréter des phrases, ou tout au moins il est forcé à les rendre si littéralement que l'élégance en souffre beaucoup.

La presse une fois en mouvement ne s'arrête plus; il faut faire tant de feuilles par semaine. On n'a donc ni le temps de consulter l'auteur, ni celui de faire venir les livres cités dans le cours de l'ouvrage, si malheureusement ils ne se trouvent pas dans le lieu qu'on habite ou dans les environs. C'est à cet inconvénient que je prie mes Lecteurs d'attribuer toutes les nouvelles traductions de morceaux déjà traduits en françois, tels que le passage du poëme de la liberté de Thompson (Page 17), & celui des lettres de Pline le jeune (Page 17. 18. 27. 28).

Parmi les traductions de morceaux déjà traduits il ne faut pas oublier la description du parc de Hagley (Page 72-79). Elle se trouve dans l'art de former les jardins anglois, ouvrage dont j'ai tiré toute la description de Dovedale, & dont par conséquent j'aurois aussi pu tirer l'autre, si j'avois su alors que l'ouvrage existoit en françois, ce que l'auteur ne dit qu'à la page 128 de son ouvrage. (& la description de Hagley commence à la page 62), où si j'avois eu le temps de m'en informer. Outre cela j'ai été obligé de traduire la traduction allemande, ce qui pourroit bien m'avoir entraîné assez loin de l'original anglois.

Indépendamment des traductions superflues dont je viens de parler, j'ai encore été contraint de traduire de l'Allemand des extraits que fait l'auteur de plusieurs ouvrages françois ou traduits en françois, & où j'aurois pu employer les phrases mêmes des originaux ou des traductions, en les resserrant comme dans mon texte, si j'avois eu le temps de me les procurer: de ce nombre sont

1. Voyages dans le Levant, dans les années 1749, 1750, 1751, & 1752, contenant des observations sur l'histoire naturelle, la Médecine &c. &c. par Frédéric Haffelquist, Docteur en Médecine &c. &c. Traduits de l'Allemand par M. . . Paris chez Delalain 1769. 2 Volumes. (Voyez P. 119.)
2. Voyages de Richard Pococke, Membre de la Société Royale & de celle des antiquités de Londres &c. &c. en Orient, dans l'Égypte &c. &c. contenant une description exacte de l'Orient & de plusieurs autres contrées &c. des observations intéressantes sur les mœurs &c. traduits de l'Anglois sur la 2de Edition. 5 Vol. in 12. A Paris chez J. P. Costard 1772. (Voyez P. 120. 121.)
3. Thevenot, Suite du voyage au Levant. Paris 1689. Cet ouvrage est originairement françois. (Voyez P. 121.)
4. Voyages en Barbarie & dans le Levant &c. par le Docteur Shaw. Il parut en 1743 à la Haye une traduction françoise de cet ouvrage; cette traduction est plus recherchée encore que l'original, le Docteur Shaw ayant communiqué au traducteur des additions & des corrections considérables. (Voyez P. 123.)

Je crois pouvoir ranger parmi ceux-ci l'ouvrage suivant:

~~Bruin, Reizen over Moscovie, over Perse &c. folio. Amsterdam 1711.~~

C'est à dire: Bruin voyages en Moscovie, en Perse &c.

quoique je n'aie pu parvenir à voir la traduction même. (Voyez P. 121. 122.)

En parlant du parc de Hagley, j'ai déjà insinué que faute de temps, je me suis vu forcé de traduire d'après l'Allemand des passages tirés d'ouvrages qui originairement ne sont pas allemands; en voici les titres:

1. A Six months tour through the North of England: containing an account of the present state of agriculture &c. &c. &c. illustrated

- with copperplates of such implements of husbandry as deserve to be generally known, and views of some picturesque scenes which occurred in the course of the journey. Second Edition. 1771. 4 Vol. (Voyez Pag. 64-71. & P. 237. 238.)
2. A Six weeks tour through the Southern countries of England and Wales &c. &c. in several Letters to a Friend. By the author of the Farmers Letters (Arthur Young). 8. 1768. (Voyez P. 238.)
 3. Chambers Dissertation on Oriental Gardening. 4. London 1772. (Voyez P. 100-108.)
 4. The Poems of M. Gray &c. &c. London 1775. 4. Cet ouvrage publié par Mr. Guill. Mafon, contient des Mémoires sur la vie & les écrits de Mr. Gray, & n'est pas tout composé de poésies, mais aussi de morceaux en prose. (Voyez P. 139, 140.)
 5. Temple's Miscellanies. (Voyez P. 143. 144.)
 6. Home, Essai sur l'histoire de l'homme. (Voyez P. 139.)
 7. Thiknesses, Voyage en France & dans une partie de la Catalogne. (Voyez P. 255-261.)

Si j'avois pu me procurer ces ouvrages j'aurois traduit d'après les originaux, & ne m'en serois pas écarté, comme je l'ai peut-être fait sans qu'il y ait de ma faute. Je n'ai pas même réussi à me procurer les titres anglois des deux derniers. Quant aux passages tirés des Elements of Criticism de Home, je les ai traduits de l'Anglois.

L'Auteur fait encore des extraits de livres que je n'ai pas pu trouver, & qui, ainsi que ceux que je viens de citer, n'ont pas encore été traduits en françois; au moins je n'ai pas pu le découvrir malgré toutes mes diligences à ce sujet. Je ne parlerai pas ici de ceux de ces ouvrages qui sont allemands; il est fort indifférent que j'en aie traduit les extraits d'après l'auteur même, ou d'après Mr. Hirschfeld: voici les titres des autres:

1. P. Caimo Lettere d'un Vago Italiano. (Voyez P. 35.)
2. Topham, Letters from Edimburgh. &c. &c. &c. 1776. Londres chez Dodsley. (Voyez P. 81.)
3. Chandler Travels in Asia minor &c. Londres chez Dodsley. 1775. (Voyez P. 119. 120.)
4. The History of the Discovery and conquest of the Canary Islands &c. by George Glafs. in 4. (Voyez P. 123. 124.)
5. Travels through the middle settlements in North-America, by M. Andrews Burnaby &c. London 1775. (Voyez P. 129.)
6. Olof Toreen & Eckeberg, Appendice au voyage d'Osbeck aux Indes Orientales & à la Chine. Ouvrage originairement Suédois & dont il a paru une traduction allemande en 1765. (Voyez P. 117.)

Tous les autres passages cités ont été traduits ou copiés des originaux.

Avant de finir ce qui regarde les citations je crois de mon devoir d'avertir, qu'outre la traduction en prose du Poëme de Mr. Zacharie, intitulé les quatre parties du jour, dont je parle p. 245. 246. il en existe une imitation en vers libres, publiée à Paris en 1773, & qui est de Mr. l'Abbé Aleaume Secrétaire interprète de Monseigneur: que le morceau de poésie angloise cité p. 133. 134. est tiré du Poëme de Mr. Mafon intitulé

The English Garden:

& enfin, que s'il en faut croire la Gazette littéraire de l'Europe (année 1765, mois de Mars), la traduction des recherches philosophiques sur l'origine des idées que nous avons du Beau &c. est, non comme je l'ai avancé p. 190. de l'Abbé des Fontaines, mais de Mr. l'Abbé des François.

Eloigné comme je le suis du lieu où s'imprime ma traduction, je crois pouvoir compter sur l'indulgence de mes Lecteurs par rapport aux irrégularités qui pourroient régner dans la ponctuation & les accents: j'aurai soin de faire un errata pour les fautes un peu considérables; mais un errata qui s'étendrait à toutes les petites négligences seroit plutôt fatigant qu'utile. Au reste on promet de prendre toutes les précautions possibles pour rendre la traduction du second Volume meilleure à tous égards que celle du premier.



*Spécification des gravures contenues
dans ce Volume.*

- No. 1. 4. 5. 6. Projets de Pavillons. Pages 6. 11. 15. 23.
- No. 2. 3. — de Cabinets. P. 8. 9.
- No. 7. 8. 11. — de Rotondes. P. 29. 32. 45.
- No. 9. 10. — d'édifices propres à placer dans un jardin, tirés de l'architecture de Morris. P. 38. 40.
- No. 12. 13. 14. Maisons de campagne françoises; inventées par Brifeux dans l'art de bâtir des maisons de campagne. P. 54. 58. 61.
- No. 15. *Maïson de campagne de Stowe, vue du côté du parc; d'après un nouveau dessein.* P. 63.
- No. 16. Maïson de campagne de Lûton, vue du côté du couchant. P. 68.
- No. 17. La même du côté du Levant. P. 71.
- No. 18. Façade de la maïson de campagne de Kenwood: ces trois derniers morceaux font tirés des ouvrages des deux Adam intitulés: *Works in Architecture.* P. 79.
- No. 19. 20. Cabinets, P. 81. 85.
- No. 21. 22. 23. & Pavillons; projets tirés du détail des nouveaux jardins. P. 92. 108. 118.
- No. 24. Canton *) de l'invention de Brandt. P. 134.
- No. 25. 26. 27. 28. 29. Grandes & petites maisons de campagne de Palladio dans les états de Venise. P. 129. 149. 155. 158. 163.
- No. 30. Maïson de campagne de Blondel, tirée de sa distribution des maisons de plaïfance. P. 166.
- No. 31. Canton de Brandt. P. 176.
- No. 32. 33. 34. 35. 36. Maisons de campagne Italiennes bâties par Scamozzi. P. 182. 189. 199. 202. 206.
- No. 37. Canton de Brandt. P. 213.

No.

*) Voyez p. 217 ce qu'on entend par canton dans cet ouvrage.

- No. 38. Rotonde de Stowe. Page 217.
- No. 39. 40. Cantons de Brandt. P. 228. 230.
- No. 41. Temple de l'ancienne vertu à Stowe. P. 240.
- No. 42. 43. Cantons de Brandt. P. 243. 245.
- No. 44. Le Staubbach de Lauterbrunn, dessiné d'après nature par Aberli.
P. 251.
- No. 45. 46. Cantons de Brandt. P. 254. 264.